

“ Championnat du Monde Féminin 2004 ”



C'est à CAVEZ (Portugal) que s'est déroulé le championnat du monde Féminin 2004 avec une rivière qui serpente dans la montagne. Quand on arrive tout laisse à penser que c'est un site idyllique pour la pêche à la truite, un environnement sauvage, des eaux claires et froides, des poissons vigoureux.

Les Portugais ont réalisé un travail colossal pour permettre les accès et la pêche. Depuis onze ans que je suis les Championnats du Monde c'est la première fois que je vois un tel investissement pour la réalisation de cette manifestation avec des villages et leurs dirigeants aussi impliqués. Leur titre est la juste récompense de tous ces efforts.

J'ai trouvé la réaction de Nicolas BEROUUD dans Déclic Pêche démesurée, aussi j'ai quelque peu modifié mon compte rendu pour répondre à des commentaires écrits suite à une discussion partisane entre lui et Denis qui ne concernait pas l'équipe ni le staff.

J'aime trop la pêche pour développer une polémique et j'apprécie la revue ainsi que les gens qui y travaillent. Je crois Nicolas que toutes les interrogations ont des réponses. Il n'y a pas de solution miracle; rien n'est simple sans un peu de bon sens et de lucidité mais à chacun son rôle et sa fonction.

Les équipes étrangères qui ont à leur tête des pêcheurs de haut niveau sont seules capables de gagner.

Les portugaises avec CALLADO, un homme simple d'une extrême gentillesse membre de l'équipe seniors portugaise avec qui j'ai pris le temps de discuter après sa victoire et qui m'a expliqué la manière de pêcher à CAVEZ. Explications dont je vous ferai part ensuite.

C'est le premier podium depuis trois ans qu'il dirige l'équipe et comme il le dit si justement :

« Nous avons gagné chez nous, dans des conditions particulières, il faut que l'on réussisse ailleurs pour savoir si tout va bien ». Nous en avons eu la preuve chez les jeunes, il y a deux ans, intouchables chez eux, les portugais furent inexistant cette année en Croatie.

Beaucoup d'autres nations sont encadrées par des internationaux ou d'anciens internationaux de leurs pays respectifs sans aucun résultat.

Les Anglais chez les Espoirs dont le capitaine est Marc DOWNES le même que chez les seniors avec comme accompagnateur Tom PICKERING le

même que les Féminines (sa fille pêche). Les deux sont compétents, ils s'entendent très bien et les jeunes sont excellents et pourtant aucun résultat, le vide. Quoi dire ???

Malgré tout je suis convaincu et Jackie également que l'apport technique de pêcheurs de haut niveau pédagogues et compétents est primordial.

Quant à la « scie » Française même s'il lui manque quelques dents elle coupe et elle coupera encore du bois contrairement à d'autres nations dont les lames de scies sont exemptes de dents qui ne peuvent que regarder et se demander toujours comment elles vont couper cette putain de bûche.

Nous connaissons en partie la cause de ces résultats pour les Féminines comme pour les Espoirs. La réglementation française très stricte perturbe la connaissance et la pratique de nos internationaux contrairement aux seniors moins touchés pour l'instant car plus aguerris grâce aux nombreuses rencontres avec d'autres pays.

L'entente entre les filles au sein de l'équipe de France est excellente ainsi que les échanges et les dialogues. La remplaçante cette année et pour la première fois, comme cela se fait pour les seniors, a été désignée avant le départ pour le Portugal.

Enfin, le moulinet, d'où est venu durant l'entraînement le différend entre Denis et Nicolas sur l'utilisation du coulissant, aucune des deux premières nations n'a utilisé à juste titre cette technique (voir explications sur la pêche).

La situation n'est pas catastrophique. Des observations ont été transmises au Président qui saura, comme il l'a fait jusqu'à présent, analyser et définir les orientations et les choix de demain sans aucune pression extérieure.



Ceci étant, revenons au Championnat et à son déroulement.

Une première pour les Françaises, leur déplacement s'est effectué avec deux véhicules de location au lieu du car. Heureuse initiative car jamais le bus n'aurait pu passer dans les chemins de terre à flanc de montagne. Depuis cent ans il n'avait pas plu comme cela au mois d'août dans la région. Nombreux, les Portugais travaillant en France et présents chez eux pour les vacances montraient leur étonnement sur le temps.

Une rivière dont le courant s'accélérait tous les jours avec des conditions atmosphériques épouvantables, averses violentes, nous obligeant même à arrêter l'entraînement.

Pour le Championnat un barrage à quelques kilomètres de là, ouvert la semaine, a été fermé le vendredi. La rivière a repris son cours normal avec une pêche qui se faisait à l'aide d'un flotteur de 0,6 à 1 gr.

Pour le Championnat la manière de pêcher était la suivante. Merci à CALLADO le capitaine Portugais pour ses précieuses explications.

Au départ très faible amorçage d'asticots collés sans cailloux, pas d'amorce ni fouillis, puis un rappel régulier durant la première heure de toutes petites boules d'asticots collés sans gravier.

La deuxième heure un rappel toujours à l'asticots collés mais avec des boules un peu plus grosses.

La troisième heure un rappel plus soutenu avec selon les secteurs des asticots collés avec des graviers. Pour cette dernière heure le bruit d'impact



des boules de rappel devait être plus fort car les gros barbeaux réagissent au bruit mais pas à l'amorce (il faut gérer les asticots).

La position de la ligne : canne sur les supports de préférence, boule de rappel en pointe de canne, la ligne doit travailler sur le mètre à partir du point d'impact de la boule et non faire toute la coulée puis revenir sur l'impact et ainsi de suite.

Mais surtout ce qu'aucune nation n'a fait, hormis les Portugais et les Italiens qui avaient réalisé un match un mois et demi avant sur ce parcours, il ne fallait pas quitter une distance choisie et l'exploiter durant les trois heures même si les touches s'arrêtaient car les poissons se déplacent et reviennent au bruit sur les asticots surtout les beaux poissons. C'est l'erreur que nous avons commise car dès que les touches s'arrêtaient nous changions de pêche, trois poissons au bord, deux en surface à la canne ou au moulinet et au final même si toutes les filles sans exception ont cassé sur des beaux poissons nous n'avons pas pris les quelques poissons

qui servaient à faire la différence. Pour le moulinet, la technique en elle même peut être bonne à condition, comme pour la canne, de pêcher toujours à la même place, ce qui pour lui, est impossible à réaliser dans des conditions normales puisqu'il faut caler la ligne sans trop traîner, et ce, malgré le courant.

Toutes les filles durant ce Championnat se sont battues pour donner le meilleur d'elles mêmes, toutes ont touché de gros poissons sans les prendre, avec quelques unes de ces

prises, le podium était atteint. Elles ont tout essayé pour réussir et je pense qu'à vouloir trop bien faire, et prendre beaucoup et toujours du poisson, nous sommes passés à côté du but.

Nous avons une philosophie ou une culture française de la pêche, bien ancrée, elle a ses pour et ses contres, mais cette fois cela ne nous a pas servi.

A l'intérieur de cette équipe il y a des filles qui savent réagir, aussi, je ne me fais pas de souci pour l'avenir. Des nouvelles vont intégrer le groupe, l'année prochaine sera une autre année.

Le samedi l'équipe était la suivante : Chantal JORIS, Denise PERIGOIS, Sylvie CLEMENT, Isabelle HAWRYHUK, Dominique MISSERI et Patricia GEISWILLER.

Le dimanche pour la deuxième manche Patricia GEISWILLER a remplacé Sylvie CLEMENT.

Jean-Pierre MISSERI

